

douceur des soins que l'on rencontre dans la famille, où l'on n'éprouve que refus et rebuts ; c'est ici qu'il ne fait pas bon d'être malade. Heureusement que je ne l'ai été que quelques jours, et que depuis ce temps, je jouis d'une assez bonne santé. Mais combien de mes compatriotes ont failli être les victimes de cet affreux état de choses !

François Renaud, cultivateur de St-Eustache, prisonnier ici, se sentait extrêmement malade, depuis plusieurs jours, d'un rhumatisme inflammatoire. En vain avait-il supplié qu'on le soignât, — le médecin de la prison, Arnoldy, père, avait traité son mal de bagatelle. Enfin, il fallut bien le monter à l'infirmierie de la prison ; il se mourait. Heureusement que le Dr Nelson, mon ami et mon voisin prisonnier, put parvenir jusqu'à lui. Il fut obligé de le soigner à plusieurs reprises, et peu s'en est fallu qu'il ne soit mort entre ses mains. Si la chose fut arrivée, quels auraient été les assassins ? Renaud a reçu les derniers sacrements et a été condamné par le Dr. Nelson et le Dr. Arnoldy. Néanmoins, contre leur attente, il en est réchappé, à force de soins de la part du Dr. Nelson. Aujourd'hui, un ami et sa femme l'ont amené en ville, (car il était déchargé), et il attendra qu'il soit un peu plus fort pour gagner chez lui.

Le Dr Arnoldy ne vient qu'une fois, par jour, visiter la prison dont il est trop éloigné pour y donner des soins assidus, quand même il en aurait la volonté. Presque toujours ses soins sont inopportuns, quand ils ne sont pas nuisibles. Cependant, tandis que Renaud et Surprenant étaient tous deux malades, à l'hôpital, je me permis de dire et de répéter qu'assurément, si quelqu'un mourait, il y aurait tôt ou tard une enquête sur la conduite du shérif, du geôlier et du médecin de la prison ; et soit qu'ils craignissent pour leur chemise, soit par un sentiment d'humanité, il fut permis au Dr. Nelson de visiter les malades, en l'absence de M. Arnoldy. Sans cela, plusieurs prisonniers auraient inévitablement succombé, et entre autres, M. Marchand, tombé dans la nuit, d'une attaque foudroyante